

Bonjour, je te propose de prier aujourd'hui avec l'aide de St Pierre

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Amen

Premier mystère, la rencontre de Pierre avec Jésus

Jean au chapitre 1, versets 40 à 42 André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avait suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit « Nous avons trouvé le Messie », ce qui veut dire Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit « Tu es Simon, fils de Jean, tu t'appelleras Kephas », ce qui veut dire Pierre.

Pierre n'est pas actif dans cet épisode, il ne fait aucune action, il ne dit aucune parole, il est amené par son frère, renommé par Jésus, il ne montre aucune distinction, aucune richesse, rien d'exceptionnel. On ne sait rien de lui sinon qu'il s'appelle Simon, qu'il est le frère d'André. Il est appelé par Jésus dans toute sa pauvreté, il n'est pas appelé pour son mérite, il n'est pas appelé pour des choses exceptionnelles qu'il aurait faites. Il vient, c'est une rencontre presque à l'improviste, mais Jésus le reçoit complètement tellement qu'il le renomme, qu'il lui redonne un autre nom, un nom qui est lié à la relation de Jésus avec Pierre. Quand Jésus donne le nom Kephas, qui veut dire Pierre à cet homme là, c'est qu'il a déjà un projet pour lui. Dans cet épisode, Pierre ne fait rien. Il ne fait rien, ça veut dire aussi qu'il ne fait pas d'action en opposition, il se laisse renommer par Jésus. On pourrait s'attendre à ce qu'il dise, qui es-tu toi pour t'autoriser à toucher ce qui est le plus intime de moi ? Le nom c'est ce qui est gravé en nous depuis notre naissance et ça ne se change pas comme ça. Qui est-il cet individu que Pierre rencontre, qui se donne le droit de lui changer son nom avant même qu'il y ait eu un échange entre eux ? Pierre reçoit et accepte cette parole créatrice de Dieu. Ça veut aussi dire qu'il a confiance en la parole d'André, son frère, qui lui a dit cet homme là, c'est le Christ. Et moi, est-ce que j'ai foi dans le témoignage de mes frères et sœurs qui m'aident à rencontrer Jésus ? Est-ce que je me laisse atteindre et transformer au cœur de mon intimité, au cœur de ce que je suis, par Jésus ? Est-ce que j'accepte ce changement que Jésus me propose ? Est-ce que je ne m'oppose pas au bouleversement que Jésus veut me proposer pour vivre de sa vie, une vie nouvelle, dont je ne sais pas du tout à quoi elle ressemblera ? Est-ce que je fais confiance à Jésus ?

Seigneur, par ce mystère de la vie de Pierre, apprends-moi à t'approcher sans faire valoir aucun mérite, ni de ce que je suis, ni de ce que j'ai fait, mais à t'approcher pour recevoir de toi une nouvelle vie, symbolisée ici par ce nouveau nom, une nouvelle mission qui va changer ma vie pour marcher dans tes pas. Apprends-moi à recevoir cette mission par mes frères et sœurs qui m'amènent à toi, comme André a amené Pierre à Jésus. Amen.

Deuxième mystère, la pêche miraculeuse.

Dans l'évangile de Luc, chapitre 5, versets 4 à 8, quand il eut fini de parler, il dit à Simon « avance au large et jetez vos filets pour la pêche ». Simon lui répondit « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre, mais sur ta parole, je vais jeter les filets ». Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leur filet allait se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent et ils remplirent les deux

barques à tel point qu'elles enfonçaient. À cette vue, Simon Pierre tomba au genou de Jésus en disant « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. »

Dans ce passage, Simon Pierre montre d'abord à Jésus que dans sa vraie vie de tous les jours, il n'a pas eu de succès. Nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre. Mais malgré cette expérience de la vie qui était mauvaise, il ajoute un acte de foi et dit « Sur ta parole, je vais jeter les filets ». Donc même si son expérience lui dit que ça ne va rien donner, ou que ça n'a rien donné, il est conscient que la parole de Dieu est créatrice, que Jésus est Dieu, et que sur sa parole, peut-être qu'il y aura un résultat différent, parce que la création est soumise à Dieu. Et quand ils capturent tellement de poissons que leurs filets vont se déchirer, qu'ils sont obligés de faire appel à une autre barque, et que malgré ça, c'est encore une pêche tellement importante qu'elle est au-delà de leur capacité à eux, ils comprennent vraiment intimement que Jésus est bien Dieu, Dieu devant lui. Dieu fait cherve, Dieu fait homme, comme lui, juste devant lui. Jusque-là, c'est comme si c'était une possibilité. « Sur ta parole, je vais jeter les filets ». Ça veut dire « j'ajoute un acte de foi, mais en même temps, je ne sais pas trop ce que ça va donner ». Je te préviens tout de suite, ça n'a pas marché jusque-là. C'est un peu ça. Le premier acte de foi était quand même emprunt de son expérience et de sa vérité, sa réalité de vie. Quand le miracle a eu lieu, Pierre comprend intérieurement et intégralement que vraiment, Jésus est Dieu, que Jésus a **pouvoir** sur la création, que la création n'est pas plus forte que ce que Jésus peut faire. Lui, Pierre, comme homme, n'a pas de pouvoir sur la création, il vit avec. Il pêche, et dans la nature, il n'y a pas de poisson, et bien voilà, c'est tout ce qu'il peut faire. Il a pêché toute la nuit, et malgré tout ce qu'il a pu faire, tout son potentiel, toute sa puissance à lui d'humain, ça n'a rien donné. Alors que Jésus, sur sa parole, juste sa parole, il a créé une pêche miraculeuse. C'est vraiment là que Simon Pierre comprend que Jésus est Dieu. « Éloigne-toi de moi Seigneur, car je suis un homme pêcheur ». Il comprend toute la dimension, toute la distance qu'il y a, de son point de vue d'humain, entre Dieu, tout puissant, tout puissant même sur la création, et lui, simple humain, qui doit faire avec la création. Cette expression « Éloigne-toi de moi Seigneur, car je suis un homme pêcheur », montre à quel point il craint Dieu, qui est infiniment plus puissant que lui. Mais ça montre aussi qu'il n'a pas encore compris que Dieu est à la fois notre père et notre mère. Dans l'écriture, on dit qu'il fait miséricorde. L'origine de ce mot, c'est qu'il est matriciel. Matriciel, ça veut dire ce que fait une mère. Quand on matricie quelqu'un, c'est qu'on lui donne un soin comme une mère donne à son enfant. Dieu est matriciel, Dieu est miséricordieux. Matriciel, c'est vraiment, d'un point de vue presque physique, on voit presque Dieu nous prendre dans ses bras pour nous consoler, nous rassurer, nous faire un câlin. Simon-Pierre a conscience de la toute-puissance de Dieu le Père, mais il n'a pas encore conscience de l'amour matriciel et miséricordieux du Seigneur.

Seigneur, par ce mystère de la vie de Pierre, aide-nous à nous rappeler que ta parole est créatrice, ta parole est toute-puissante. Tu donnes un ordre, le monde est créé. Tu dis une parole et la mer foisonne de poissons. Seigneur, aide-moi à te demander une parole pour être guéri. A te demander une parole pour que ma vie soit créée comme toi tu veux qu'elle soit créée. Aide-moi aussi à me souvenir que quand ta parole crée quelque chose pour nous, c'est parce que tu nous aimes, c'est pas seulement parce que tu le peux, tu le fais pour nous parce que tu nous aimes infiniment. Aide-moi à comprendre cette miséricorde matricielle, cet amour maternel que tu nous portes, cet amour par lequel tu nous as créés et par lequel tu prends

chaque jour soin de nous. Qu'est-ce qu'un homme pour que tu en prennes souci ? Seigneur, apprends-moi la valeur de ma vie et de mes jours à tes yeux. Amen.

Troisième mystère. Pierre se jette à l'eau mais coule.

Dans l'évangile de Matthieu, chapitre 14, versets 25 à 31. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent c'est un fantôme. Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla, confiance c'est moi, n'ayez plus peur. Pierre prit la parole. Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. Jésus lui dit, viens. Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais voyant la force du vent, il eut peur et comme il commençait à enfoncer, il cria, Seigneur, sauve-moi. Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit et lui dit, homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?

Pierre fait preuve de témérité parce qu'il aime Jésus. Il pose cet acte de foi de se jeter à l'eau pour faire comme Jésus, puisque Jésus lui-même les invite. Il y a deux temps dans ce passage. Le premier temps, c'est l'acte de foi spontanée. Pierre croit en Jésus et met cette foi lui-même à l'épreuve. Si c'est bien Dieu qui est là, alors je pourrai marcher sur les eaux, car à Dieu rien n'est impossible. Et puis le deuxième temps arrive, celui de la confrontation de sa foi aux éléments extérieurs. Voyant la force du vent, il y a quelques secondes à peine, Pierre faisait confiance à Dieu, à qui rien n'était possible. Mais soudain, il prend en considération la force du vent, comme si elle pouvait être mise en comparaison avec la puissance, au sens de la capacité d'agir, de Dieu. Lorsqu'il fait ça, sans s'en rendre compte, il met Dieu à côté de sa création, comme s'il était à part, et que l'homme qui est dans la création pensait la connaître mieux et pouvoir mieux en anticiper les éléments. Dieu est le créateur, toute la création lui est soumise. Lorsque Pierre enfonce dans l'eau, il est submergé par sa propre vision de la création, qui, croit-il, serait plus puissante même que Dieu. Mais sa foi est là, quelque part, et c'est encore un élan de foi qui le ramène à Jésus. Seigneur, sauve-moi !

Et moi, où est-ce que je place Dieu dans ma vie, dans mes prières ? Est-ce qu'il m'arrive de dire, je ne vais pas demander ça à Dieu, il n'y peut rien, ou bien je ne vais pas prier pour ça, Dieu a autre chose à faire. Est-ce que je ne mets pas Dieu à côté, comme s'il n'était pas concerné par sa création, ni puissant pour agir en elle ? Quel acte de foi est-ce que je pose quand j'appelle Jésus ? Est-ce que je sais qu'il peut tout ? Est-ce que mon cœur lui crie, Seigneur, sauve-moi ? Ou est-ce que je lui donne mes conseils pour agir, pour le guider, pour qu'il fasse bien ce que moi je pense être bon ? Quelle confiance ai-je dans le Seigneur et dans son action ? Seigneur, par ce mystère, donne-moi la foi, la vraie, qui confiance en toi, Dieu créateur et sauveur. Donne-moi, quand je chute, de me rappeler que tu es mon secours, mon rocher, ma citadelle, tu me délivres et me soutiens. Amen.

Quatrième mystère, la profession de foi de Pierre.

Dans l'évangile de Matthieu, au chapitre 16, versets 15 à 18. Jésus leur demanda, et vous, que dites-vous, pour vous qui suis-je ? Alors Simon-Pierre prit la parole et dit, Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit, Heureux es-tu, Simon, fils de Jonas. Ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et

moi, je te le déclare, tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon église et la puissance de la mort ne l'emportera pas sur elle.

Nous l'avons vu dans les deux derniers mystères, Simon-Pierre pose facilement un acte de foi. C'est une vraie foi qu'il pose sans réfléchir. Il prend la parole et aujourd'hui il dit, Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Il ne minimise même pas cette pensée. Il ne dit pas, je pense que tu es le Christ, peut-être que c'est ça. Non, tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Dans les deux précédents mystères, on a vu que l'acte de foi était suivi d'une difficulté où il se faisait rattraper par le monde et par sa notion du monde. Et là, Jésus ne lui laisse pas le temps de se faire rattraper par le monde. Il lui dit, ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé ça, mais mon Père qui est aux cieux. Et je te le déclare, tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon église et la puissance de la mort ne l'emportera pas sur elle. La puissance de la mort ne l'emportera pas sur elle. C'est-à-dire tout ce qui te ramène à la mort, l'esprit du monde, le fait de croire que le monde est puissant, que le monde est un objectif en soi, que le monde est un tout et que Dieu est à côté, tout ça c'est la puissance de la mort et ça ne l'emportera pas sur l'église et sur Pierre, sur la foi de Pierre. Cette fois-ci, Jésus ne laisse pas la possibilité à Pierre de chuter. Il lui annonce déjà sa rédemption, sa rédemption personnelle et sa rédemption à travers l'église qui perdura. Lorsqu'il dit Simon fils de Jonas, il resitue Simon-Pierre dans sa lignée terrestre, les deux pieds sur terre, issu de sa lignée, un individu de chair et de sang, mais il l'extraie tout de suite, ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé ça. Il lui montre immédiatement son lien entre la vie de Simon-Pierre charnel, un être charnel et sa dimension spirituelle. C'est mon Père qui est au ciel qui t'a révélé cela. C'est une manière de lui dire tu n'es pas que un être de chair et de sang, tu n'es pas que modelé dans la création, tu as un appel divin par le Seigneur Dieu mon Père, notre Père, ton Père. Il y a autre chose que la chair et le sang en toi, tu as un avenir spirituel, tu as une vie spirituelle à vivre pleinement et parce que tu reconnais que je suis le Christ, le fils du Dieu vivant, ça veut dire que tu as déjà mis un pied dans cette vie là, spirituelle, cette vie qui n'a pas de limite puisque la mort ne l'emportera pas sur elle. Jésus élargit le champ de vision de Simon-Pierre.

Et moi, est-ce que dans ma vie je me laisse submerger par l'esprit du monde ou est-ce que je vois les choses avec un regard transcendant qui voit à travers les choses du monde l'œuvre de Dieu, qui voit à travers les signes de ce temps et du monde les pas de Dieu, les œuvres de Dieu, les mots de Dieu, est-ce que quand je prie je demande des choses du monde, de la création, de l'ordre matériel en oubliant toute ma part de vie spirituelle qui transcende tout, est-ce que je demande du bien pour mon âme, est-ce que je demande à ouvrir les yeux sur la vie de Dieu dans ma vie, sur l'action de Dieu dans ma vie, est-ce que j'arrive à dézoomer mon regard pour ne plus être centrée sur la matière et les choses qui passent mais de façon à pouvoir voir dans un champ de vision beaucoup plus large l'œuvre spirituelle du monde invisible.

Seigneur donne-moi la foi pour habiter ma vie, donne-moi de toujours regarder vers toi dans toutes les choses de ma vie, toutes les affaires terrestres, toutes les choses de ce monde, donne-moi de les voir habiter de ta présence, donne-moi de voir celles qui me mènent à toi et celles qui m'éloignent et comme pour Pierre ne me laisse pas chuter, rappelle-moi sans cesse que je ne suis pas que de chair et de sang mais que mon Père est au ciel, mon Père est Dieu et il peut tout pour moi. Amen.

Méditons maintenant le cinquième mystère Le reniement de Pierre

Dans l'évangile de Marc au chapitre 14 versets 66 à 72. Comme Pierre était en bas dans la cour, arrive une des jeunes servantes du grand prêtre, elle voit Pierre qui se chauffe le dévisage et lui dit toi aussi tu étais avec Jésus de Nazareth ? Pierre le nia, je ne sais pas, je ne comprends pas de quoi tu parles, puis il sortit dans le vestibule au dehors alors un coq chanta. La servante ayant vu Pierre se mit de nouveau à dire à ceux qui se trouvaient là celui-ci est l'un d'entre eux, de nouveau Pierre le nia. Peu après ceux qui se trouvaient là lui disaient à leur tour sûrement tu es l'un d'entre eux, d'ailleurs tu es galiléen, alors il se mit à protester violemment et à jurer je ne connais pas cet homme dont vous parlez et aussitôt pour la seconde fois un coq chanta. Alors Pierre se rappela cette parole que Jésus lui avait dite avant que le coq chante deux fois tu m'auras renié trois fois et il fondit en larmes.

Quelle étonnante histoire, Jésus a dit plusieurs fois qu'il fondait son église sur Pierre et Pierre n'est pas assez fort par lui même et renie Jésus au moment critique alors que juste avant il avait dit qu'il mourrait plutôt avec lui. Parfois on nous confie des responsabilités ou on en a en tant que parents ou dans notre métier et on se croit à la hauteur parce que les autres nous croient à la hauteur et quelle désillusion quand nous atteignons nos limites. Non, seul nous ne sommes rien, c'est Jésus qui nous donne la force de faire ce que nous avons à faire, c'est lui qui nous soutient, il est le roc, il est la fondation de notre maison. Ça peut paraître étrange car Jésus a dit que Pierre serait la pierre sur laquelle serait fondée son église mais en vérité c'est bien Jésus la pierre de fondation. Si Pierre ne compte que sur ses forces, il voit bien qu'il ne tient même pas jusqu'au lever du soleil. C'est Jésus ressuscité qui le réhabilitera en posant la question trois fois m'aimes-tu et en lui confiant à nouveau toute son église. Maintenant que Pierre a été confronté à ses limites humaines, il peut enfin comprendre qu'il doit toute sa force au Seigneur.

Et moi même quand je me sens forte et pleine de talent pour faire ce qu'on m'a confié de faire ou pour remplir mon rôle naturel de fille, d'enfant, de parent, rappelle-moi Seigneur que sans ta force je reste faible et à tout moment je pourrais te renier. Comme disait Saint Philippe Néry, « Seigneur méfie-toi de moi aujourd'hui j'ai peur de te trahir ». Seigneur viens au secours de notre faiblesse, déploie ta puissance dans notre faiblesse. Amen